

MAEYAERT (*Léonie*, en religion Sœur Marie-Christine), Sœur missionnaire de la Charité de Gand (Wijngene, 23.5.1866-Nemlao, 10.2.1893).

En 1888, lors de la fondation à Quatrecht par le Chanoine Janssens, supérieur des Sœurs de la charité de Gand, d'un noviciat pour la formation de religieuses missionnaires réclamées avec insistance par le R. P. Cambier, Léonie Maeyaert se rangea parmi les premières postulantes. A vingt-cinq ans, le 29 novembre 1891, elle s'embarqua avec la première caravane comprenant neuf sœurs, sous la direction de l'Abbé Buysse. Leur aide charitable était sollicitée auprès du personnel blanc et noir qui travaillait au chemin de fer du Congo. Cinq d'entre elles dont la Sœur Marie-Christine s'établirent à Moanda, près de Banana, où elles organisèrent un orphelinat pour les enfants et les jeunes filles arrachées à l'esclavage. Sœur Marie-Christine s'y initia à la vie missionnaire ; très douce, d'une charité aimable et agissante, elle se montrait capable d'initiatives hardies. On l'envoya dans le courant de 1892 à Kinkanda pour y ouvrir l'hôpital que la Compagnie du chemin de fer voulait y fonder à l'intention de ses ouvriers malades ou accidentés. Maladies tropicales souvent délicates à soigner, accidents de travail aux effets impressionnans, rien ne rebutait la jeune religieuse, qui prodigua son affectueuse sollicitude à tous, blancs et noirs. Bientôt, cependant, sa robuste constitution se trouva ébranlée ; sur l'ordre du médecin, elle alla se faire soigner à Moanda ; puis, à peu près remise, revint à Kinkanda reprendre son dur labeur. C'était trop présumer de ses forces ; elle eut une rechute et on l'envoya à Nemlao où en juin 1892 avait été fondée une nouvelle mission des Sœurs de la Charité. C'est là qu'elle succomba le 10 février 1893, à 27 ans.

24 octobre 1951.
M. Coosemans.

Mouvement géogr., 1893, p. 29^e. — *Le Congo ill.*, 1893, p. 57. — D. Rinchon, *Mission belges au Congo*, p. 23.